

Métalangage de vulgarisation des liens de fonctions lexicales

Stéfan Popovic

OLST – Département de linguistique et
traduction, Université de Montréal
C.P. 6128 Succ. « Centre-Ville »
Montréal (Québec) H3C 3J7
stefan.popovic@umontreal.ca

Résumé – Abstract

Une vulgarisation de fonction lexicale est une paraphrase linguistique d'une formule de fonction lexicale (FL). À travers l'analyse des vulgarisations dites « causatives » pour les lexies de sentiment, nous verrons les deux cas de figure possibles : une même vulgarisation décrivant plusieurs formules de FL différentes, et plusieurs vulgarisations différentes décrivant une même formule de FL.

A lexical function vulgarization is a linguistic paraphrase of a lexical function (LF). Through the analysis of the so-called « causative » vulgarizations for LFs of lexemes of names of feelings, we will see the two possible scenarios : a single vulgarization describing different LF formulas, and different vulgarizations describing a single LF formula.

Keywords – Mots Clés

Fonction lexicale, dérivation sémantique, collocation, lexicologie explicative et combinatoire, base de données lexicales.

Lexical function, semantic derivation, collocation, explanatory combinatorial lexicology, lexical database.

1 Introduction

La présente étude s'inscrit dans une recherche plus vaste sur les vulgarisations de fonctions lexicales (FL). Une vulgarisation de FL est une paraphrase linguistique d'une formule de FL. Elle représente en quelque sorte le travail mental fait par le linguiste qui encode une FL pour une lexie donnée. La vulgarisation est conditionnée à la fois par la FL que l'on veut encoder, et par l'étiquette sémantique de la lexie concernée. Par exemple, si on cherche à faire la paraphrase linguistique de la FL *Magn*, la vulgarisation pourrait être *intense*, pour une lexie de sentiment

(par exemple : *peur intense*), mais pas pour une lexie d'événement (**catastrophe intense* vs. *catastrophe importante*).

Le but de cette recherche est de développer un métalangage de vulgarisation des formules de FL en tentant de trouver des corrélations entre vulgarisations de FL et étiquettes sémantiques de lexies. Les données utilisées pour effectuer ce travail proviennent d'une base de données lexicales, fondée sur la lexicologie explicative et combinatoire, appelée DiCo (Polguère A. 2000a et 2000b), et développée par l'Observatoire de linguistique Sens-Texte du Département de Linguistique et Traduction de l'Université de Montréal. L'intérêt que représente le DiCo vient du fait que les FL qui y sont encodées sont toutes accompagnées d'une vulgarisation, ce qui en fait un corpus de vulgarisations assez vaste pour être utile à la recherche. Cette base de données compte en effet plus de 800 articles de dictionnaire, chacun d'eux contenant plusieurs FL et vulgarisations.

La plupart des auteurs qui s'intéressent aux FL utilisent déjà des vulgarisations de FL. Dans presque tous les articles où il est question de FL, on retrouve des paraphrases linguistiques de FL. Ceci est particulièrement vrai dans les textes qui ont pour but d'enseigner le concept de FL à des non-initiés, qu'ils soient étudiants en linguistiques (Mel'Cuk I. *et al* 1995, Polguère A. 2000c) ou liés à d'autres domaines (Mel'Cuk I. 1994).

D'un point de vue théorique, l'étude des vulgarisations est des plus pertinentes. Les vulgarisations représentent en effet le lien entre l'objet formel, la FL, et le fait perceptible dans la langue, la collocation. Cette étude a également un intérêt lexicographique. La vulgarisation étant le processus mental fait en encodant une FL, l'analyse de celle-ci ne peut que favoriser un meilleur encodage des FL.

D'un point de vue plus pratique, la recherche sur les vulgarisations de FL est particulièrement importante pour le développement du LAF, le *Lexique actif du français*, dictionnaire d'apprentissage directement dérivé de la base DiCo (Polguère A. 2000a). Le LAF, en utilisant le concept de collocations pour l'apprentissage du français, a besoin des vulgarisations : les formules de FL sont beaucoup trop formelles et abstraites pour être utilisées par des non-initiés. De plus, les vulgarisations ont un caractère intuitif qui les rend particulièrement utiles dans le contexte de l'apprentissage d'une langue.

Il ne faut pas considérer le présent article comme une étude sur la langue à proprement parler. Il s'agit plutôt d'une recherche sur un métalangage servant à décrire un objet formel de la Théorie Sens-Texte. Les vulgarisations de FL constituent en fait un «métamétalangage» (Rey-Debove J. 1997) car elles servent à décrire un métalangage, la TST, qui décrit lui-même un langage, soit le français dans le cas qui nous intéresse. Nous nous abstenons cependant d'utiliser ici le terme de «métamétalangage» : autant de précision terminologique n'étant pas essentiel dans la discussion.

1.1 Présentation du corpus

La présente étude ne porte pas sur toutes les lexies du DiCo. Un tel travail ne saurait se contenter de l'espace qui nous est ici alloué. Nous avons donc préalablement limité l'échantillon des données aux lexies de la base qui portent l'étiquette sémantique de sentiment (Milicevic J. 1997). Nous avons également choisi, parmi les vulgarisations des FL de ces lexies, les vulgarisations qui faisaient explicitement état d'une causation, que ce soit par la présence, dans

celles-ci, de la lexie *cause* ou de la lexie *causer*¹. Le choix de cet échantillon particulier s'est imposé à nous dès l'examen préliminaire des vulgarisations de FL dans les articles de lexies de sentiment. En effet, la diversité des FL qui se trouvaient sous des vulgarisations causatives, de même que la diversité des vulgarisations pour les mêmes FL, nous ont vite amené à considérer cette piste comme un point de départ intéressant pour l'étude des vulgarisations.

Dans le DiCo, les FL sont toutes précédées de leur vulgarisation, à l'exception des FL non standard, qui n'en ont simplement pas. Les données ont donc la forme suivante :

/ Vulgarisation */*
*{Formule de FL} Valeurs de la FL*²

Pour illustrer ceci concrètement, voici une FL et sa vulgarisation, extraites de l'article de la lexie CRAINTE :

/[X] faire cesser sa C.*/*
{Liqu1Func0} bannir, vaincre [ART ~]

1.2 Problématique des vulgarisations causatives

Il n'est pas évident qu'une FL causative aura une vulgarisation causative, ou qu'une vulgarisation causative décrira une FL causative. Dans le DiCo, on ne retrouve pas toujours des FL causatives sous les vulgarisations causatives. Inversement, des FL causatives ont souvent une vulgarisation qui ne contient pas de référence explicite à une situation de causation.

Il y a deux principaux types de vulgarisations causatives pour les lexies de sentiment dans le DiCo:

- (1) *être la cause de ART ~ de X*
- (2) *causer ART ~ de X / causer que X n'éprouve plus ART ~*

Ces deux types de vulgarisations causatives se distinguent par les FL qu'elles décrivent. La vulgarisation en (1) ne décrit que des FL support (*Oper* et/ou *Labor*), tandis que celle en (2) ne décrit que des FL causatives (*Caus* ou *Liqu*)³. Il n'y a aucune exception à cette situation en ce qui concerne les lexies de sentiment. Cependant, comme nous le verrons plus bas, il y a quelques exceptions lorsqu'on étudie les articles de lexies portant une autre étiquette sémantique que sentiment.

¹ Dans le but d'alléger le texte, nous désignerons dorénavant les vulgarisations faisant explicitement état d'une causation par l'appellation «vulgarisations causatives», même si ce ne sont pas les vulgarisations qui sont causatives mais bien les FL vulgarisées.

² Toutes les données extraites du DiCo seront présentées ici en caractères italiques.

³ Il n'y a pas de *Perm* sous ces vulgarisations.

2 Vulgarisations causatives et FL non causatives

Le premier cas de figure, illustré par les vulgarisations du type en (1), ne concerne que des FL de verbes supports *Oper* ou *Labor*. On ne peut donc pas parler de causation à proprement parler simplement en regardant le sens de ces FL car elles sont sémantiquement vides, contrairement aux FL causatives. Le choix d'une vulgarisation causative est cependant tout à fait motivé, malgré le vide sémantique de la FL en question.

En fait, c'est dans la définition même de ces lexies de sentiment, ou du moins, dans leur forme propositionnelle, que l'on retrouve la causation. En effet, dans la forme propositionnelle d'une lexie de sentiment, le deuxième actant est généralement⁴ la cause du sentiment. Quand nous parlons ici de cause, il faut le voir dans un sens plus large car certains sentiments n'ont pas de 'cause' mais plutôt un 'objet', comme c'est le cas avec *AVERSION* par exemple. Mais cela renvoie à la même notion : la source du sentiment est toujours un actant du sentiment. On peut facilement l'illustrer en donnant quelques exemples de formes propositionnelles⁵ de sentiments tirées du DiCo :

ANGOISSE : *sentiment*: ~ de l'individu X causée par Y

AVERSION : *sentiment*: ~ de la personne X envers Y

DÉSIR 1 : *sentiment*: ~ éprouvé par la personne X de Y

REGRET 1 : *sentiment*: ~ de la personne X à cause de son action Y(X)

REPENTIR : *sentiment*: ~ de l'individu X à propos du fait Y

Ainsi, la vulgarisation du type (1), plutôt que d'exprimer une situation de causation, qui ajoute habituellement un nouvel actant à la situation exprimée par le mot-clé (St-Germain J. 1995), permet d'explicitier le rôle sémantique de l'actant Y dans la définition. On pourrait qualifier cette causation de « causation interne », car la causation fait partie du sens de la lexie. On comprend alors pourquoi ce sont des FL de verbes supports, sémantiquement vides, qui verbalisent la causation de ces sentiments.

Par ailleurs, on trouve des vulgarisations du type en (1) dans les articles de certaines lexies portant une étiquette sémantique autre que sentiment :

BAGARRE 0 :

*/*Être la cause d'une B.*/**

{Caus3Func0} amener, causer, engendrer, entraîner, provoquer [ART ~], _donner lieu_
[à ART ~]

BATAILLE 1.2 :

*/*Être la cause d'une B.*/**

{Caus3Func0} amener, causer, déclencher, engendrer, entraîner, provoquer [ART ~],
donner lieu [à ART ~]

⁴ C'est parfois le troisième actant qui est la cause du sentiment.

⁵ La typographie des formes propositionnelles a été simplifiée pour en faciliter la lecture. Notamment, les mots qui y étaient inscrits en lettres majuscules ont été mis ici en minuscules.

Comparons ces données à celles de deux lexies de sentiment, disons ANGOISSE et RANCUNE :

ANGOISSE :

/[Y] être la cause de l'A. de X*/*

{Oper21} causer, engendrer, provoquer, susciter [ART ~ chez N=X], inspirer [ART ~ à N=X]

//angoisser [N=X]

{Labor21} mettre [N=X dans ART ~] < jeter [N=X dans ART ~]

RANCUNE :

/[Z] être la cause de la R. de X*/*

{Oper3} engendrer, provoquer, susciter [ART ~]

{Oper31} inspirer [ART ~ à N=X]

Comme on peut le voir, la même vulgarisation décrit des FL différentes : CausFunc et Oper. Mais si on regarde les valeurs des FL, on se rend compte qu'il s'agit souvent des mêmes collocatifs : *causer [ART ~]*, *engendrer [ART ~]* et *provoquer [ART ~]*. Devant ces données, plusieurs questions se posent : peut-on dire que Oper₃ est équivalent à Caus₃Func₀? Sinon, pourquoi les mêmes collocations sont-elles modélisées avec des FL différentes? Pourquoi dit-on que « provoquer la rancune » est un Oper₃ et que « provoquer une bataille » est un Caus₃Func₀? Est-ce qu'il n'y a pas une erreur soit dans l'encodage des FL, soit dans la rédaction des vulgarisations?

La lexie BATAILLE I.2 a sa « cause » comme actant, exactement comme les lexies de sentiment :

BATAILLE I.2 : *lutte: ~ entre la personne X et la personne Y à propos de Z*

Pourquoi donc les collocations ont-elles été ici encodées comme des Caus₃Func₀ et non comme des Oper₃? S'agit-il ici de « causation interne » comme dans le cas des sentiments? Pour des fins de comparaison, on peut voir s'il existe une lexie de sentiment qui contient, dans son champ de FL, à la fois un Oper « causatif » et un CausFunc. La lexie CRAINTE correspond à cette situation :

/[Y] être la cause d'une C. de X*/*

{Oper21} causer, engendrer, provoquer, susciter [ART ~ chez N=X], inspirer [ART ~ à N=X]

/[Qqch./Qqn.] causer une C. de X*/*

{CausFunc1} éveiller [ART ~ chez N=X], donner [ART ~ à N=X]; jeter, semer [ART ~ Loc-in N=X] | X est un ensemble d'individus

Ici cependant, l'encodage des FL est correct car dans le cas des CausFunc₁ de CRAINTE, le causateur n'est pas ce qui est l'objet de la crainte. Il ne s'agit donc pas de « causation interne ». Par contre, on trouve un Caus₂Func₀ dans l'article de la lexie PLAIE II.1⁶ :

*/*Causer une P.*/**

{Caus2Func0} causer, ouvrir [ART ~]

⁶ La forme propositionnelle de PLAIE II.1 est : *sentiment: ~ DE LA personne X [CAUSÉE PAR LE fait Y]*

Ici, la vulgarisation est différente et correspond au type en (2). On peut quand même se demander pourquoi on a encodé « causer une plaie » comme $\text{Caus}_2\text{Func}_0$ et « causer une angoisse » comme Oper_{21} ?

Plusieurs problèmes dans l'encodage des FL semblent ainsi mis à jour par l'étude systématique des vulgarisations de FL. En particulier, on a pu voir la même collocation être modélisée par des FL différentes. Également, on a pu voir, dans cette section, qu'une même vulgarisation peut décrire des FL différentes. Lorsque c'est le cas, il est souhaitable de trouver un compromis : soit trouver des vulgarisations différentes, soit homogénéiser l'encodage des FL. Cependant, les cas de « causation interne », qui ne sont présents que dans certains types de lexies, peuvent sembler intrinsèquement litigieux de par leur singularité. Aussi, la section suivante s'attardera à la vulgarisation de FL causatives plus « typiques ».

3 Vulgarisations et FL causatives

On pourrait espérer que les FL causatives soient encodées de manière uniforme et régulière dans les articles de lexies de sentiment du DiCo: un seul type de vulgarisation s'applique à un seul type de FL. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, on retrouve deux vulgarisations différentes pour la FL LiquFunc_0 dans les lexies de sentiment :

(3) */*Causer que X n'éprouve plus une P.*/**

(4) */*[Qqch./Qqn.] faire cesser une C.*/**

On retrouve la vulgarisation (3) dans l'article de 3 lexies de sentiment, soient HONTE 1, PEINE I.1 et SOUPÇON 1 :

HONTE 1:

*/*Causer qu'une H. disparaisse*/*
{LiquFunc0} effacer, laver [ART ~]

PEINE I.1:

*/*Causer que X n'éprouve plus une P.*/**
{LiquFunc0} apaiser, calmer, dissiper, guérir, soulager [ART ~]

SOUPÇON 1:

*/*Causer qu'un S. disparaisse*/*
{LiquFunc0} calmer, chasser, désarmer, dissiper, éliminer [ART ~]

La vulgarisation (4) se retrouve, quant à elle, dans l'article de 4 lexies de sentiment, soient CRAINTE, MÉCONTENTEMENT, RANCUNE et RESSENTIMENT :

CRAINTE:

/[Qqch./Qqn.] faire cesser une C.*/**
{LiquFunc0} apaiser, calmer, chasser, dissiper, lever [ART ~] < balayer [ART ~]

MÉCONTENTEMENT:

*/*Faire cesser un M.*/**
{LiquFunc0} désamorcer, dissiper [ART ~]

RANCUNE:

*/*Faire cesser une R.*/**

{LiquFunc0} désarmer, dissiper, éteindre [ART ~]

RESSENTIMENT:

*/*Faire cesser un R.*/**

{LiquFunc0} dissiper [ART ~]

On peut se demander pourquoi on retrouve deux de vulgarisations différentes pour la même FL dans les articles de lexies qui ont la même étiquette sémantique. En particulier, on peut se demander pourquoi on a choisi des formulations différentes puisqu'elles sont relativement synonymes. On pourrait penser que c'est la forme propositionnelle de ces lexies qui conditionne ce choix: les vulgarisations sont différentes car ces lexies ont des formes propositionnelles différentes. Examinons donc les formes propositionnelles de ces lexies.

Ces sept lexies (CRAINTE, HONTE 1, MÉCONTENTEMENT, PEINE I.1, RANCUNE, RESSENTIMENT, et SOUPÇON 1) ont cinq formes propositionnelles différentes:

- (5) ~ de l'individu X à cause du fait Y (PEINE I.1)
- (6) ~ de l'individu X à propos de Y devant la personne Z (HONTE 1)
- (7) ~ de l'individu X à propos de la personne/DU fait Y (SOUPÇON 1)
- (8) ~ de l'individu X causé par Y (CRAINTE et MÉCONTENTEMENT)
- (9) ~ de l'individu X envers la personne Y pour le fait Z(Y) (RANCUNE et RESSENTIMENT)

Les lexies dont les FL causatives se retrouvent sous une vulgarisation de la forme (3) ont la forme propositionnelle (5), (6) ou (7) tandis que les lexies dont les FL causatives se retrouvent sous une vulgarisation de la forme (4) ont la forme propositionnelle (8) ou (9). À première vue, tout cela semble un peu aléatoire. Il y a cependant une légère régularité pour ce qui est des lexies dont les FL causatives se retrouvent sous une vulgarisation de la forme (3). En effet, les lexies dont la forme propositionnelle contient la préposition À PROPOS, ont une vulgarisation causative de la forme (10) tandis que la lexie qui a la forme propositionnelle contenant la préposition À CAUSE a une vulgarisation de la forme (11):

- (10) *causer que ART ~ disparaisse*
- (11) *causer que X n'éprouve plus ART ~*

Cependant, il faudrait un échantillon beaucoup plus large pour en tirer une conclusion convaincante. De plus, cette fine régularité n'explique pas pourquoi on a vulgarisé différemment la même FL pour une même étiquette sémantique. On pourrait, par exemple, uniformiser les vulgarisations (3) et (4) et ne choisir qu'une des deux, sans compromettre l'intelligibilité de l'information lors du transfert vers le LAF. De plus, cela rendrait compte du caractère uniforme de la paire FL/étiquette sémantique concernée.

Nous proposons donc d'opter pour la vulgarisation (3) et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, la présence de la lexie CAUSER dans la vulgarisation permet d'explicitier le

caractère causatif des FL en question. Deuxièmement, la lexie ÉPROUVER, présente dans cette vulgarisation, est l'Oper₁ par excellence du générique SENTIMENT (Mel'Čuk I. et Wanner L. (1996)). Troisièmement, *causer que X n'éprouve plus ART* ~ est sémantiquement équivalent aux deux autres vulgarisations : *faire cesser ART* ~ et *causer que ART* ~ *disparaisse*. La vulgarisation (3) a, en outre, l'avantage d'explicitement la présence de X, premier actant indispensable pour une lexie de sentiment.

Contrairement à la section précédente, nous pouvons ici admettre qu'un compromis a été trouvé. Cependant, le problème était ici inversé : nous avons plusieurs vulgarisations différentes pour une même FL tandis que la section précédente présentait plutôt une vulgarisation unique décrivant des FL différentes. Il est forcément plus simple de vulgariser à partir de la FL : on a qu'à choisir la vulgarisation qui paraphrase la FL de la façon la plus transparente. Il est plus difficile de déterminer, parmi plusieurs FL, laquelle est la mieux décrite par une vulgarisation donnée. Nous pensons cependant qu'il est souhaitable de trouver un moyen de conjuguer les deux approches afin de détecter les recouvrements du type que l'on a observé dans la section 2. Idéalement, il faudrait étudier une FL en particulier, trouver toutes les vulgarisations qui la décrivent, et ensuite chercher à voir si ces vulgarisations décrivent d'autres formules de FL. Cette façon d'attaquer le problème, sur les deux fronts simultanément, est certes plus difficile, mais elle permet de mieux cerner le problème et d'éviter les oublis dans une base aussi vaste que le DiCo.

4 Conclusion

L'étude des vulgarisations causatives pour les lexies de sentiment nous permet de voir à quel point la vulgarisation de FL est une question complexe. Et encore, il n'y a qu'une cinquantaine de lexies de sentiment jusqu'à présent dans le DiCo. On devine alors que des FL plus fréquentes, comme Magn ou Oper, peuvent se trouver dans des centaines d'articles. Les problèmes observés dans notre mince échantillon sont alors susceptibles d'être décuplés. Plus la base du DiCo prendra de l'ampleur, plus le besoin de régulariser les vulgarisations de FL sera grand.

Si l'étude de l'étiquetage sémantique des lexies a pu bénéficier du travail de certains chercheurs (voir Polguère A, 2003), l'étude systématique des vulgarisations de FL n'en est qu'à ses débuts. Bien que la base de données DiCo soit en développement depuis plusieurs années déjà, on commence à peine à s'intéresser aux liens qui peuvent exister en l'étiquette sémantique d'une lexie et les vulgarisations des FL de cette lexie.

Le présent article a tenté de montrer, par l'étude de certains liens causatifs dans le DiCo, que les vulgarisations de FL ont un intérêt à la fois théorique et pratique. L'intérêt théorique réside dans la possibilité qu'elles ont de tester certains champs de description formelle des lexies dans le DiCo. Par exemple, elles permettent notamment de vérifier la validité des formes propositionnelles proposées dans la base de données. En outre, elles faciliteront, en bout de ligne, l'encodage des FL dans le DiCo et peuvent nous en apprendre beaucoup sur les FL elles-mêmes. En explicitant le processus mental impliqué dans cet encodage, la vulgarisation peut nous aider à systématiser celui-ci et à diminuer les erreurs et les incohérences dans la mise sur pied d'imposantes bases de données lexicales. L'intérêt pratique des vulgarisations réside dans l'importance qu'elles ont dans l'élaboration du LAF. Elles forment en effet la pierre angulaire de l'enseignement des collocations aux apprenants de la langue.

Également, la recherche sur les vulgarisations de FL peut nous aider dans l'enseignement même du concept de FL. Étant donné l'utilisation fréquente des vulgarisations dans les textes de linguistiques, une meilleure compréhension des mécanismes qui les régissent ne peut que nous permettre de mieux enseigner les FL aux futurs linguistes. De la même façon que nous élaborons un métalangage, la TST, pour tenter de comprendre le langage, nous pouvons élaborer un « métamétalangage », les vulgarisations de FL, pour tenter de comprendre ce métalangage qu'est la TST.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement Alain Polguère qui, en plus de me diriger avec sagesse dans mes études de maîtrise, m'a grandement aidé grâce à ses précieux commentaires sur la première version de cet article.

Références

Fontenelle T., (1998), Discovering Significant Lexical Functions in Dictionary Entries, In A. P. Cowie (ed.) *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, Oxford, Oxford University Press, pp. 189-207.

Mel'Cuk I., (1994), Fonctions lexicales dans le traitement du langage naturel, In A. Clas, P. Bouillon (éd.) *TA-TAO : Recherches de pointe et applications immédiates*, Beyerouth/Montréal, AUPELF-UREF/FMA, pp. 193-219.

Mel'Cuk I., Clas A., Polguère A. (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, AUPELF-UREF/Duculot.

Mel'Cuk I., Wanner L. (1996), Lexical Functions and Lexical Inheritance for Emotion Lexemes in German, In L. Wanner (ed.) *Lexical Functions in Lexicography and Natural Language Processing*, Amsterdam/Philadelphie, John Benjamins, pp. 209-278.

Mel'Cuk I., (1998), Collocations and Lexical Functions, In A. P. Cowie (ed.) *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, Oxford, Oxford University Press, pp. 23-53.

Milicevic J., (1997), *Étiquettes sémantiques dans un dictionnaire formalisé du type Dictionnaire explicatif et combinatoire*, Mémoire de maîtrise, Département de linguistique et traduction, Université de Montréal.

Polguère A. (2000a), Towards a theoretically-motivated general public dictionary of semantic derivations and collocations for French, *Actes de EURALEX'2000*, Stuttgart, 517-528.

Polguère A. (2000b), Une base de données lexicales du français et ses applications possibles en français, *Revue de Linguistique et de Didactique des Langues*, no 21, pp. 75-97.

Polguère A. (2000c), *Notions de base en lexicologie*, OLST, Département de Linguistique et traduction, Université de Montréal.

Polguère A. (2003), Étiquetage sémantique des lexies dans la base de données DiCo, *Revue TAL*, À paraître.

Rey-Debove J., (1997), *Le métalangage : Étude linguistique du discours sur le langage*, Paris, Armand Colin.

St-Germain J. (1995), *Incidence de la structure sémantique et communicative sur la structure syntaxique profonde des énoncés causatifs du français contemporain*, Thèse de doctorat, Département de linguistique et traduction, Université de Montréal.

Wierzbicka A. (1972) *Semantic Primitives*, Frankfurt, Athenäum.

Wierzbicka A. (1975), Why "kill" does not mean "cause to die": The Semantics of Action Sentences, *Foundations of language*, Vol XXVI, pp. 491-528.

Wierzbicka A. (1988), *The Semantics of Grammar*, Amsterdam, John Benjamins.